

## Nucléaire et climat

Beaucoup d'entre nous sont de vieux militants antinucléaires. A ce titre au cours du temps et en particulier ces dernières années, nous avons pu constater un désintérêt pour la lutte antinucléaire alors que nucléaire militaire et civil restent une menace majeure. Nous vivons une démobilisation certes, mais nous ne nous attendions pas à voir le nucléaire proposé comme solution à la crise climatique, comme le fait par ex JM Jancovici. Pourtant nous avons été informés que le système industriel a toujours voulu faire passer comme bon pour l'environnement et la santé ses pires pollutions.

Il s'agit à la fois d'une erreur et surtout d'un gros bluff car la relance du nucléaire nécessitée par cette vision est à la fois irréaliste et irréalisable.

Le nucléaire et la crise climatique sont les produits d'un même système et néanmoins il s'agit de deux choses différentes. Tout d'abord, le nucléaire est marginal dans la consommation finale d'énergie dans le monde (à peine 2 à 2,5 %), si bien que par rapport aux émissions anthropiques de gaz à effet de serre, l'enjeu c'est de l'arrêter et savoir par quoi on le remplace est secondaire.

Alors que la crise climatique prend son origine dans la société industrielle dans sa globalité. Elle ne se limite pas à la production d'électricité avec des centrales fossiles au charbon ou au gaz, mais interpelle toute une civilisation construite sur le mythe d'une croissance infinie dans un monde fini, d'une indépendance possible par rapport à la nature et à ses rythmes.. Elle concerne le productivisme, le pétrole et son monde par exemple.

C'est donc à tort que des pronucléaires comme Jancovici proposent l'électronucléaire comme solution à la crise climatique. Ils nous font croire qu'il est faible émetteur de gaz à effet de serre alors que les chiffres sont controversés et souvent ne considèrent pas la totalité du cycle du nucléaire, de l'extraction à la l'utilisation du combustible.

Surtout, Jancovici se garde bien d'avancer un programme de relance du nucléaire qui permettrait de soit disant réduire les émissions de gaz à effet de serre en remplaçant la production d'électricité à partir du charbon. Celle-ci ne concerne qu'une dizaine de pourcents de la consommation finale d'énergie dans le monde, ce serait de toutes les façons insuffisant pour réduire suffisamment les émissions anthropiques de gaz à effet de serre. Il ne nous dit jamais combien de réacteurs il faudrait construire pour satisfaire son délire, mais on imagine que ce chiffre devrait être proche de 2000, à comparer aux 408 réacteurs en fonction aujourd'hui. Si on pouvait les construire en s'appuyant sur les délais connus lors de la période la plus favorable au nucléaire, soit quinze réacteurs par an, il faudrait au moins 133 ans, cad un délai trop long pour corriger la crise climatique dans la vision de Jancovici.

Il n'y aurait de toute les façons pas assez d'uranium pour satisfaire la demande, et son prix atteindrait rapidement un niveau tellement élevé que ça dissuaderait tous les investisseurs et consommateurs... Pour produire les cuves et le béton nécessaire il faudrait émettre beaucoup de gaz à effet de serre....

Autrement dit la relance du nucléaire n'est ni la solution à la crise climatique ni surtout réalisable.

La seule solution c'est la décroissance, la sobriété et la réorganisation de la société la permettant, et bien entendu l'arrêt immédiat du nucléaire symbole de la démesure et du mythe de la puissance propre à la société industrielle.